

L'HEBDO FAMILIAL
CHRÉTIEN N°40 / CHF 4.50
6 OCTOBRE 2022

echo

MAGAZINE

COMMUNAUTÉS
**L'avenir
en question**



Le mystérieux site celtique de La Tène

La Tène abrite un site gaulois d'importance internationale. Le Laténium rend enfin hommage à ce lieu-dit neuchâtelois à travers une exposition et une salle permanente remodelée.

Plus de 160 épées, 250 lances, presque 500 fibules (épingles à habits), des outils en tous genres, deux ponts, des ossements par dizaines dont un squelette humain avec une corde autour du cou: près de 5000 pièces ont été retrouvées sur le site de

La Tène, au bord du lac de Neuchâtel. Une masse vertigineuse qui a poussé les chercheurs à établir le concept de «civilisation laténienne» pour décrire les groupes de Celtes établis en Europe avant l'invasion romaine, entre 450 et 50 avant notre ère.

Ci-dessous
Auguste Bachelin,
La Tène (1978).

La présence de matériel en fer justifie aussi cette appellation, qui correspond au second âge du Fer européen. En effet, en 1857, lors de la découverte du site, ce matériau n'a encore été observé sur aucun site lacustre: les palafittes, nettement plus anciens (-4300 à -800), n'abritent que des artefacts en pierre, en bois, en céramique, et en bronze pour les plus récents.

Enfin, les objets trouvés à La Tène fascinent par leur état de conservation, favorisé par l'environnement aquatique dans lequel ils ont baigné au fil des siècles. En très bon état, les armes sont, de surcroît, uniquement celtiques, ce qui permet de mieux comprendre les célèbres sites de batailles entre Gaulois et Romains tel qu'Alésia, alors sous le feu des projecteurs de Napoléon III. La Tène est un site de référence à tous les niveaux.

Hélas, une telle richesse a son prix. Le lieu est pillé sans vergogne, d'abord par

Huile sur toile, 1878. Laténium, exposition permanente





© Caroline Briner



© Caroline Briner

des pêcheurs d'antiquités munis de pinces, puis par n'importe qui dès 1878, à la suite de la première correction des eaux du Jura qui fait baisser le niveau du lac jusqu'à 3 mètres. Pour couronner le tout, des objets faussement estampillés «La Tène» circulent sur le marché. De quoi brouiller les pistes... Car, en dépit de tous ses superlatifs, ce site neuchâtelois reste un mystère. Habitat, entrepôt, poste de douane, op-

pidum, zone de bataille, lieu de culte, site de sacrifices: les interprétations se succèdent, les débats sont passionnés. «Cela fait 165 ans qu'on en parle, et certainement que dans 165 ans on en parlera encore», a résumé le directeur du musée, Marc-Antoine Kaeser, au terme d'une conférence publique donnée fin juin.

Coup double

Le site de La Tène méritait donc amplement une mise sous projecteur. Pour ce faire, le musée a décidé de remodeler sa salle permanente dédiée aux Celtes, qui «esquivait toutes les questions liées à l'interprétation du site», confie Marc-Antoine Kaeser. Destiné à mieux valoriser le matériel de guerre et les squelettes du site, ce renouvellement muséographique s'accompagne de l'exposition temporaire *Entre deux eaux. La Tène, lieu de mémoire*. Visible depuis mai, elle retrace les 22 siècles de fréquentation de ce lieu fascinant, qui a accueilli aussi bien des pilliers et des chercheurs que des peintres et des amateurs de plages de sable aux eaux peu profondes.

En attendant son inauguration le 11 janvier, la salle des Celtes en réfection a été présentée au public le 28 septembre, à l'occasion du vernissage du livre *La Tène, lieu de mémoire. Aux origines de l'archéologie celtique*, dans lequel le directeur du Laténium ose une interprétation. Car «quand vous parlez de

La Tène, ce ne sont pas cinq experts qui vont vous contredire, mais plutôt une centaine», souligne le préhistorien en parlant d'«un poids assez lourd à porter».

Devant la foule de passionnés présents à sa conférence, l'expert a rappelé que, selon les dernières hypothèses, un monument commémoratif d'une bataille y aurait été érigé entre -250 et -200 avec tout le matériel militaire et tous les cadavres requis pour l'époque. Puis il a révélé sa vision personnelle, confiant voir en La Tène «un lieu de rencontre entre les éléments fondamentaux qui évoque le passage entre le monde des vivants et celui des morts».

En effet, La Tène se situe au pied du Jura, à l'embouchure de la Thielle qui, en plus de marquer la frontière entre la Suisse romande et la Suisse alémanique, déverse les eaux du lac de Neuchâtel dans le lac de Biènn. Normalement du moins. Car dans ce lieu atypique où les vents peuvent être forts, le brouillard tenace et les marées visibles, il arrive que ce soit le petit lac qui abreuve le grand... A la croisée des sens, La Tène serait donc un lieu de mémoire avec des offrandes qui varient au fil du temps.

Recherche internationale

Demeure une question: pourquoi Le Laténium qui n'est distant que de deux kilomètres du site qui lui a donné son nom, a-t-il entrepris si tardivement de

En haut à gauche
Certains ossements humains et animaux portent des traces d'exhibition publique, à l'image de ce crâne de cheval.

En haut à droite
Epées, fourreaux, armes d'hast, boucliers, ceinturons: le matériel militaire est fortement représenté à La Tène.

En page 30 en bas
Lundi 22 avril 1907. Des pieux sont dégagés d'un ancien bras de la Thielle. Au premier plan figure une écuelle en céramique.



Septembre 1911. Fouille du remplissage d'un ancien bras de la Thielle. Ce travail titanesque laisse entrevoir les différentes couches stratigraphiques.

L'occasion des 150 ans de la découverte du site, un projet est lancé avec le Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS) sous le pilotage de feu l'illustre spécialiste vaudois Gilbert Kaenel. Des centaines de courriels sont envoyés dans le monde, en particulier en Europe et aux Etats-Unis. D'«innombrables» chercheurs et institutions répondent à l'appel. Par ailleurs, l'étude de la fouille entreprise miraculeusement quatre ans plus tôt commence à porter ses fruits. «Aujourd'hui, après quinze ans de recherche, nous sommes mûrs pour thématiser tout cela», conclut Marc-Antoine Kaeser. |

Entre deux eaux. La Tène, lieu de mémoire, jusqu'au 8 janvier 2023.

Du mardi au dimanche de 10 h à 17 h. Fermé le lundi.



© Jean Fritz Gires

valoriser le site celtique? «Lorsque le musée s'est ouvert en 2001, nos connaissances étaient assez faibles», nous explique Marc-Antoine Kaeser. Or le service archéologique ne pouvait pas approfondir le sujet avant d'avoir

achevé les fouilles de sauvetage pharaoniques liées à la construction de l'autoroute A5. Sans compter que la moitié des découvertes de La Tène sont éparpillées dans le monde entier.

Un rebondissement a lieu en 2007: à

Plongée entre deux eaux

Porté par un sol doux et beige comme le limon, le visiteur de l'exposition *Entre deux eaux. La Tène, lieu de mémoire* est invité à se plonger dans l'histoire de la zone alluviale de La Tène où coexistaient, il y a plus de 2000 ans, plusieurs bras de ce qu'on nomme aujourd'hui La Thielle.

Après une première mise en bouche portant tant sur la beauté du lieu que sur les fouilles menées plus ou moins scientifiquement entre 1857 et 2003, le public fait face à une imposante vitrine de 20 mètres de long où sont alignés par catégories presque tous les 2000 objets de La Tène conservés au Laténium. Il ne s'agit pas ici de présenter chacun d'eux minutieusement, mais de rendre compte du gigantisme du site. «Je suis impressionné par le nombre d'éléments retrouvés», relève Gaston, venu de Lausanne.

Au bout de l'immense table vitrée, une reproduction agrandie et animée du tableau *La Tène* d'Auguste Bachelin (1878) propulse le visiteur sur la plage laténienne tandis qu'un espace de jeux anciens, un peu plus loin, occupe les enfants. «Cela nous touche, car l'exposition nous parle d'ici», confie Mélanie, une Neuchâteloise venue en famille.

Pour accompagner cette revalorisation de La Tène, plusieurs balades et conférences sont proposées en sus d'un «village gaulois» qui a offert durant l'été, dans le parc du musée, des ateliers poterie, forge, peinture et même clayonnage!



© Jean Fritz Gires